

Pascal KAMMERER
<http://www.etedieucrealea.com>

Mai 2006

Texte protégé par les lois relatives aux droits d'auteur en vigueur en France.

(時空)

1. Adieu...

En cette année 2010, Paul a 95 ans. Sa femme n'est plu depuis quelques années maintenant. Ses enfants ne lui parlent plus. Ils ont eu la délicatesse de la placer dans une maison de repos réputée, et de vendre sa maison. Il n'était pas forcément pour, il n'était pas contre non plus. Depuis que Louise l'a quitté il n'avait plus goût à rien. Déjà que sa santé l'avait obligé à quitter son travail qu'il aimait tant, que lui restait-il ? Des briques ? Son mutisme et son découragement avaient finalement eu raison de ses enfants. Seul son petit fils Léonard âgé de 20 ans venait encore lui rendre visite. Ils avaient une passion commune : l'Asie, et plus particulièrement le Japon. Son histoire, ses richesses anciennes et actuelles n'avaient aucun secret pour le vieil homme. Il aimait transmettre ce savoir à son jeune descendant. Il allait bientôt s'éteindre, il le sentait, il le savait. Sa vie, disparaîtra comme elle est apparue, ce n'est là, disait-il, que le destin de toute chose sur cette terre. En bon bouddhiste il appréhendait cela avec beaucoup de sérénité. Il ne lui restait qu'une seule chose à faire, transmettre un secret à son petit fils préféré, lui transmettre un secret trop lourd à porter, un secret qui ne devait pas être perdu. Même Louise l'ignorait. Ce secret pouvait bouleverser la face du Monde. Ce monde qui vit des tourments, des souffrances insupportables. Léonard s'il le souhaitera, pourra, s'en servir alors que lui-même se l'était toujours interdit.

Paul sorti de son sac en cuir un livre visiblement très ancien. La couverture cartonnée était faite façon cuir en relief. Le papier ultra fin légèrement doré est jauni par le temps. La tranche du livre est légèrement abîmée. Dessus apparaît des caractères asiatiques, plus exactement des kanji : 時空... Paul en connaît chaque recoin. Il peut en réciter des passages dans sa langue originale sans omettre une seule syllabe.

Paul rêve alors en caressant son livre. Son regard, levé vers le ciel, exprimait une certaine plénitude. Ses pensées vont à vive allure. De son enfance il revoit le Paris de l'entre deux guerres, de sa vie de jeune adulte sa rencontre avec Louise - qui allait devenir sa femme à la libération -, son combat contre le régime nazi au côté de ses amis résistants, ses premiers

émois pour le Japon en 1945 après les bombes A américaines qui dévastèrent Hiroshima et Nagasaki et son premier voyage quelques mois plus tard en tant qu'historien dans la région dévastée de Chūgoku au Japon où il fit la rencontre de Akiko, l'enfant de l'automne...

Et ce manuscrit. Retranscription d'ouvrages encore plus anciens. Ils l'ont découvert ensemble. Il les liera jusqu'à leur mort. La sienne approchait. Il fallait faire vite.

Il avait préparé une petite lettre manuscrite pour Léonard, qu'il glissa dans le livre, soigneusement emballé dans un foulard, et empaqueté dans un colis. L'adresse de son petit fils était inscrite en toute lettre, ce colis devait lui parvenir....

Une petite larme s'échappa, Paul esquissa un dernier petit sourire, il savait qu'il avait bien fait...